



# Paroisse Notre-Dame de Clignancourt

97 rue du Mont Cenis 75018 Paris  
ndclignancourt@hotmail.fr  
01 44 92 70 21

[www.ndclignancourt.org](http://www.ndclignancourt.org)

facebook  
@ndclignancourt

Dimanche de Pâques 12 avril 2020  
Solennité des Solennités

**Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !**

Frères et sœurs, nous sommes encore confinés, nous sommes parfois loin de ceux que nous aimons, notre quotidien n'a pas changé. Mais notre vie, elle, a été transformée cette nuit ! Le Seigneur est venu nous visiter en entrant avec la lumière du cierge pascal dans notre église. Comme le proclame le début de l'évangile de Jean : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1,5).

Aujourd'hui, il nous est demandé de poser un acte de foi. Rien n'a changé mais tout a changé. La vie a vaincu la mort en cette sainte nuit de Pâques et notre cœur en est bouleversé. Le Christ est sorti du tombeau et il nous emmène avec lui pour illuminer le monde.

Nous, prêtres de votre paroisse, avons porté à l'autel la prière de toute notre communauté en ces jours saints. Nous continuerons à le faire de toutes nos forces. Soutenus par chacun d'entre vous, nous avons célébré en notre nom à tous le Mystère pascal : le mort et la résurrection de Jésus. Un magnifique signe nous a été donné à travers la guérison du P. Bernard et son retour parmi nous le Jeudi saint, jour de la fête des prêtres. Cela n'efface en rien les blessures et les angoisses présentes actuellement dans nos familles. Mais cela les transfigure et rend d'autant plus visible la puissance de la résurrection dans nos existences fragiles et incertaines.

Merci pour tous vos mots de soutien, pour vos attentions, pour vos engagements. Nous sommes heureux de servir le peuple qui nous a été confié et nous prions pour que les liens de la charité unissent toujours plus nos cœurs. Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Sainte fête de Pâques !

P. Stéphane, P. Bernard, P. Pierre-Henri, P. Joseph et fr. Vianney

Rendons grâce pour nos catéchumènes : Anne-Marie-France, Joseph, Lucille,  
Max-Jonas, Elodie, Adeline, Julienne et Paul.

Prions pour nos malades

## Que nous dit la Parole de Dieu en temps d'épidémie ? Un commentaire l'évangile de Matthieu 26, 14-25

Au cours du repas de la Pâque juive, Jésus annonce aux disciples sa trahison : « l'un de vous va me livrer ». (v. 21). Cette annonce de Jésus a provoqué un sentiment de crainte et de tristesse chez les disciples. Les disciples s'interrogent sur leur propre fidélité : « Serait-ce moi, Seigneur ? » (v.22). Quelques lignes plus tard, Judas pose la question en ajoutant une mention de titre 'Rabbi' : « Rabbi, serait ce moi ? » (v. 25).

Sur la figure de Judas et sur sa trahison, nous pouvons nous poser beaucoup de questions et d'objections. Mais si on entre dans la question du mal en impliquant cette figure de Judas, la discussion pourrait être très longue. Au fond, c'est une question irrésoluble pour la conscience humaine. Pourquoi Jésus a-t-il choisi Judas comme disciple depuis le début ? Au moment où il choisissait ses disciples, est ce qu'il savait que Judas le trahirait ? Tout en sachant sa cupidité, c'est-à-dire, son engouement pour l'argent, pourquoi Jésus invite Judas au repas de Pâque, le moment ultime du salut ? Pourquoi Jésus a-t-il laissé faire ? Il n'aurait pas pu l'empêcher ? Toutes ces questions nous invitent à une profonde méditation.

Il y a quelques années, j'ai lu un livre d'un historien américain Jean Paul Meier, intitulé Un certain juif. Je ne me rappelle pas le détail mais ses notes sur Judas m'avait vraiment aidé à comprendre tant soit peu son histoire. Selon Meier, une des thèses serait de dire que Judas ait été un zélote, c'est-à-

dire, un des membres politiques juifs qui cherchait l'indépendance vis-à-vis de pouvoir romain. Comme beaucoup de juifs de l'époque, ce que Judas a espéré envers Jésus fut une figure qui libérerait le peuple juif contre l'occupation romaine. Avec cette raison politique, si nous ajoutons sa cupidité pour l'argent (cf. Mt 26, 15-16 / Jn 12, 6), son acte de trahison devient plus compréhensible.

Néanmoins, nous ne pouvons pas nous arrêter à cette explication politique de la trahison. Au-delà de son acte, nous pouvons nous interroger aujourd'hui de la même manière comme d'autres disciples. Chacun de nous peut s'interroger : « Serait-ce moi ? » (v.22). Grâce à l'acte d'interrogation de chaque apôtre, nous sommes tous invités à faire l'examen de conscience avant d'accueillir la Pâque de Jésus-Christ même si nous ne pourrions pas être présents à la liturgie corporellement. Cet acte ne sera jamais un geste culpabilisant mais il est une force pour notre propre démarche de fidélité envers le Seigneur et le peuple de Dieu tout entier. Serais-je capable d'être fidèle jusqu'à la fin de ma vie ? Plus précisément, suis-je capable de lui faire confiance envers et contre tout ? Nous savons que sans l'aide du Seigneur, nous ne pourrions pas être fidèles jusqu'au bout. Que le Seigneur nous donne le don de la fidélité et le regard d'espérance surtout en ce temps d'épidémie !

Fr. Vianney Kim, a a

**Méditation pour le matin de Pâques : « Un matin, au jardin » (Mt 28)**

***Une joie qui vient de loin : elle a traversé les pleurs de Rachel.***

Au début de son évangile, Matthieu raconte un massacre par Hérode le grand. Il a peur qu'un éventuel messie lui ravisse le pouvoir. Il pense éliminer toute menace en faisant tuer les petits enfants, dans la région de Bethlehem. Matthieu avec une grande sobriété laisse parler le prophète Jérémie : « Une plainte se fait entendre : c'est Rachel (dont le tombeau est proche de cette ville) qui pleure ses enfants et ne veut être consolée » (Mt 2,18). Matthieu ne cite pas l'ensemble du texte de Jérémie qui annonce un retour, une espérance. Pour l'instant, il n'y a que la désolation. Quand Rachel acceptera-t-elle d'être consolée ?

Cette année particulièrement, les pleurs croisent notre chemin vers Pâques. Les graves conséquences médicales du virus, jusqu'à la mort parfois : dans une grande solitude malgré la sollicitude des soignants, mais le temps manque, la fatigue s'accumule. Douleur aussi de deuils inachevés. Douleur de ne pouvoir visiter ses anciens, ses malades comme à l'habitude. Et tant d'autres détresses, ne serait-ce que la solitude. En cette année, même si nous recevons une « communion spirituelle » dans le secret de nos cœurs, la communauté physique, bien réelle nous manque. Entrer dans une église, nous en rêvons ! Jésus enfant, a échappé à la mort dans son enfance. C'est en toute liberté qu'il la traversera : une mort particulièrement violente et injuste. Dans sa mort, dans son ensevelissement Jésus rejoint toute douleur.

Soudain, « après le shabbat », un autre tremblement de terre se produit. Quand ils voient un Ange de Dieu rouler la pierre, les soldats en tombent à la renverse, comme morts ! Par contre l'Ange parle aux femmes venues au tombeau : « Il est ressuscité » ! Elles sont partagées entre la crainte devant l'inouï de l'œuvre de Dieu et une joie immense : Jésus les rejoint, infiniment vivant et proche : quelle joie ! Il y a bien encore les négociations sordides entre les anciens et les gardes. Le monde du mensonge ne change pas si facilement. Mais, Rachel est consolée. La joie des femmes de l'évangile accomplit toute promesse au-delà de ce que leur ancêtre attendait : La Vie a vaincu la mort.

Jésus confie aux femmes un message : que les disciples aillent en Galilée, le lieu de leur premier appel. Ils s'y rendent et reçoivent leur mission : annoncer la bonne nouvelle partout, à tous. La bonne nouvelle d'une vie sainte, « au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. »

Quelques que soient les difficultés, les persécutions, leur joie sera celle d'un « serviteur bon et fidèle » (Mt 5,12 et 25, 21), pardonnés pardonnant, donnant autant qu'ils ont reçu.

« La joie de Dieu ne passe pas qui change tout en espérance, depuis que l'homme sur la croix remit au Père sa confiance.

Jamais ne manquent les témoins de cette joie au long des siècles, et quand l'Église se souvient à l'horizon d'autres se lèvent Un seul message de bonheur, que tant de vies nous manifestent !

Un seul visage, un seul Seigneur, et tant de saints qui le reflètent. »



Anne Claire Bolotte, bibliste

En direct de notre église sur le site internet de la paroisse [www.ndclignancourt.org](http://www.ndclignancourt.org) et la chaine *youtube* Notre Dame de Clignancourt :

**Messe du dimanche de la Miséricorde 19 avril à 11h ;**

**Eglise ouverte toute la semaine de 9h à 19h (14h-19h le lundi)**

**Accueil tous les jours de 17h à 19h par un prêtre (confession possible)**